



**PRIX DU CONCOURS « DE LA TERRE AU BRONZE »
décerné par LA FONDERIE D'ART BATHELEMY à CRET
PRINTEMPS DES POTIERS/ BANDOL / 2016**

aux Membres du jury du prix « De la terre au bronze »

Bonjour,

L'été dernier, lors de rencontres et d'échanges avec des céramistes, au cours de l'exposition à la galerie Terres d'écriture à Grignan à laquelle j'ai participé, la joyeuse idée de participer au concours «de la terre au bronze» s'est révélée comme la prochaine étape de mon travail, comme une évidence. Depuis, cette idée m'a habitée quotidiennement et je me suis longuement interrogée sur les raisons de passer de la terre au bronze.

Changer la matière d'un objet change l'objet lui-même. La forme, les dimensions, les contours, sont les mêmes et pourtant l'objet n'est pas identique. Je trouve cela fascinant. La densité, le son, l'aspect, le toucher, sont spécifiques à chaque matériau. La matière d'un objet lui donne définitivement son caractère. Comme en témoigne Ousmane Sow « réaliser mes pièces en bronze, a été une régénérescence et une véritable métamorphose de mon travail ».

Dès lors, il ne s'agissait pas simplement pour moi de découvrir un nouveau médium mais bien de créer une pièce à la fois semblable et différente. Mettre en rapport ces deux matières me permettrait d'établir un dialogue, l'une faisant écho à l'autre en résonance.

Pour ce concours j'ai réalisé une pièce en grès qui s'inscrit dans le prolongement de mon travail actuel, sur le thème « fragments d'architecture ». Mon intention est d'éprouver la masse compacte, la densité, les lignes tendues, épurées, de tenter les équilibres précaires et conjuguer le plein et le vide dans l'unité et le passage mystérieux du dedans au dehors.

D'autre part, j'ai observé une proximité des patines blanc de titane sur fond noir avec mes émaux satinés et mats posés assez fluides qui laissent transparaître les engobes légèrement colorés et l'aspect minéral du grès.

En tant que céramiste, me confronter à la pérennité à laquelle le bronze permet d'accéder est aussi l'opportunité de m'interroger sur le rapport au temps, sur le sens et la nécessité de laisser une trace durable. C'est une matière solide, stable, voire indestructible. Passage à l'éternité, retour aux sources de l'Humanité et de ses savoir-faire ancestraux... Transformer l'une de mes œuvres en bronze signifie bien, pour moi, m'inscrire dans cette longue et belle tradition des arts du feu.

Un autre aspect du coulage du bronze qui m'intrigue, est l'expérimentation du multiple qui ouvre de nouvelles perspectives bien différentes de la pièce unique en céramique.

Je vous remercie d'ores et déjà pour l'attention accordée à ma demande et j'espère vivement que ma proposition retienne votre attention.

Je remercie également sincèrement la Fonderie d'Art Bathélémy d'ouvrir les portes de ses ateliers et d'offrir ainsi la possibilité et la chance à des céramistes d'avoir accès à un nouveau champ d'expérimentation.

Je vous prie de recevoir mes céramicales salutations.

Marie-Noëlle LEPPENS